

Fresh Circus #2

European seminar on the sustainable development of circus arts

CIRCOSTRADA NETWORK

Programme

12-13 avril 2012
Parc et Grande
Halle de la
Villette (Paris)

www.circostrada.org



Programme

Circostrada Network organise **Fresh Circus #2, séminaire européen pour le développement des arts du cirque**, les 12 et 13 avril 2012. Ce moment de réflexion et d'échanges a pour objectif de formuler une série de propositions concrètes afin de favoriser la structuration et la reconnaissance de ce secteur.

Encourager la mobilité artistique, faire entrer le spectacle vivant dans l'ère numérique, faciliter l'accès à la culture, inventer ou promouvoir de nouveaux modèles économiques, bâtir une société de la connaissance, participer au renouvellement des politiques publiques, sont quelques uns des défis qui se posent au secteur culturel, autant de sujets sur lesquels le cirque peut apporter des contributions significatives et innovantes.

Pour faciliter l'approche et le traitement des problématiques du cirque contemporain, les membres du réseau Circostrada proposent d'articuler le séminaire autour de **dix sessions de travail thématiques**. Dans cette dynamique et afin de tenir compte des réalités internationales très diverses, nous proposons aux artistes et compagnies, aux opérateurs des arts du cirque et plus généralement du spectacle vivant, de nous faire parvenir leurs **contributions** pour partager expériences et difficultés, faire connaître des exemples de bonnes pratiques, formuler des propositions pour améliorer la situation du secteur, réfléchir à la manière dont le cirque de création participe à des enjeux transversaux. Chacun est invité à répondre à cet appel à contributions en ligne ainsi qu'à s'inscrire au séminaire sur notre site : **www.circostrada.org**

Fresh Circus #2 est proposé par Circostrada Network, plate-forme européenne pour les arts de la rue et les arts du cirque. **HorsLesMurs, centre national français de ressources des arts de la rue et des arts du cirque**, assure le secrétariat général du réseau et en coordonne ses actions. Cette manifestation se déroule dans le cadre du festival *Hautes Tensions*, en partenariat et avec le soutien du Parc et Grande Halle de la Villette, du ministère français de la Culture et de la Communication, de l'Onda, de la Fondation BNP-Paribas et du magazine *Stradda*.

HorsLesMurs avec



stradda



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Photographie : Cie Un Loup pour l'homme © Milan Szytura

Jeudi 12 avril 2012

9:30 - 10:00 accueil des participants à la Grande Halle de la Villette

10:00 - 12:30 session plénière

Introduction

- **Mots de bienvenue** par Jacques Martial, Président du Parc et de la Grande Halle de la Villette, Jean Digne, Président de HorsLesMurs et Stéphane Simonin, Directeur de l'Académie Fratellini et ancien Directeur de HorsLesMurs
- **Propos liminaires** de Yohann Floch, Coordinateur de Circostrada Network
- **Le rôle de la culture dans notre société** par Emina Višnic, Directrice de Pogon, Centre pour la culture indépendante et la jeunesse de Zagreb (Croatie), Vice-Présidente de Culture Action Europe
- **La valeur ajoutée européenne : quelles autres valeurs ?** par Chrissie Faniadis, Analyste politique à Non Serviam, Responsable de la communication à Kulturbryggan (Suède)
- **Culture et activisme : des stratégies, dans quel but ?** par Katja Praznik, Vice-Présidente de Asociacija, Association des organisations artistiques et culturelles et des travailleurs indépendants (Slovénie)
- **Dialogue avec les États Membres et les institutions européennes** par Miguel Ángel Martín Ramos, Académie européenne de la Fondation Yuste (Espagne), Conseiller au Bureau de l'Estrémadure à Bruxelles, Porte-parole de la plate-forme Access to Culture
- **Objectifs du séminaire Fresh Circus #2**

12:30 - 15:00 forum / pause déjeuner

Possibilité de rencontrer les représentants des projets de coopération internationale suivants : **PASS** (La brèche, Pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie), **Hip Cirq Europ'** (Le Plus petit cirque du monde), **CARAVAN** (Ecole de cirque de Bruxelles), **Educircation** (Cirqueon), **TRANS-Mission** (Espace Catastrophe), **Le Piôt** (Maison de la Culture de Tournai), **Les Grands cirques d'Europe** (Le Cirque Jules Verne).

14:00 - 14:30 sessions d'info

- **Handbook of Good Practices to Combat Gender Stereotypes and Promote Equal Opportunities in Film, Television and Theatre in Europe** (Fédération International des Acteurs) par Richard Poláček
- **Europe-China Cultural Compass** (EUNIC) par Judith Staines
- **The Circulation of Street Arts and Circus Artworks in Europe** (Circostrada Network) par Anne Tucker
- **Nordic Circus Survey** par Lotta Vaulo (New Nordic Circus Network/ Nordic Circus Year 2011)

15:00 - 17:00 sessions de travail simultanées

Cirque social : quels impacts sur les citoyens ?

Intervenants : **Felicity Simpson** (Circolombia, Royaume-Uni), **Catherine Magis** (Espace Catastrophe, Belgique)

Modérateur : **Eleférios Kechagioglou** (CARAVAN, France)

Rapporteur : **Ali Williams** (Circus Development Agency, Royaume-Uni)

De nombreuses initiatives voient le jour, dans le monde entier, qui utilisent les arts du cirque comme un moyen d'effectuer un travail social en direction de communautés en difficultés. Qu'il s'adresse à des personnes en situation de handicap physique ou mental, de migrants, de personnes rencontrant des problèmes d'addiction aux drogues, de jeunes en difficulté scolaire, le cirque semble être un outil efficace pour faire l'apprentissage de l'autonomie, du dépassement de soi, de la solidarité, de la gestion du risque, de la créativité, de l'estime de soi, etc. Le cirque fait appel à une série de disciplines dont chacune aurait ses vertus et permettrait d'acquérir des compétences nécessaires à un bon développement personnel, au savoir être ensemble. Si l'on en croit les études sur le sujet, il utilise des outils pédagogiques alternatifs pour favoriser le bien-être.

Quels sont les conditions et les outils nécessaires pour mener avec succès des projets de cirque social ? Comment mesurer leurs impacts ? Faut-il former les animateurs de ces projets ? Autrement dit, les artistes et professionnels du cirque sont-ils désireux et équipés pour développer le cirque social ? Quels types de dispositifs faut-il mettre en œuvre ?

Esthétiques du cirque de création : standardisation, mondialisation, diversité des expressions culturelles ?

Intervenants : **Marc Jeancourt** (Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, France), **Bauke Lievens** (Dramaturge indépendante, Frans Brood Productions, Belgique)

Modérateur : **Liv Laveyne** (De Morgen, Belgique)

Rapporteur : **Ivan Kralj** (Festival novog cirkusa, Croatie)

Les années 70 voient l'apparition d'un cirque nouveau, marqué par la recherche d'un idéal, un mode de vie fait de nomadisme, de chapiteau et de liberté. Chapiteau consubstantiel au cirque pour beaucoup, les numéros du cirque traditionnel sont abandonnés au profit d'une dramaturgie théâtrale plus dense, dépassant le divertissement, pour intégrer le contexte social. Dans les années 90, certains abandonnent l'idée de spectaculaire, supplanté par le discours ou le concept. Le cirque invite le théâtre post-dramatique et la danse contemporaine dans son jeu. Le cirque contemporain s'affranchit de plus en plus des appellations et les années 2000 sont celles de l'abstraction, des territoires de l'intime, des auteurs. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui ne (se) reconnaissent plus dans le cirque : certains artistes refusent cette dénomination pour leurs œuvres interdisciplinaires, les publics ne retrouvent pas les codes avec lesquels ils sont familiers... Le mot "cirque" est-il obsolète ?

Alors que les productions et les créateurs voyagent dans le monde entier, est-il encore pertinent de parler de cirque français, de cirque finlandais, de cirque québécois, etc. ? La mondialisation des pratiques artistiques formate-t-elle les œuvres ou au contraire renforce-t-elle la diversité des parcours individuels ? Dans quelle mesure un contexte (éducation, production, diffusion, dispositifs de soutien, etc.) standardise-t-il les spectacles de cirque ?

Programmes de résidences artistiques : quelle utilisation de l'espace et du temps ?

Intervenants : **Juliette Beaume** (La Central del Circ, Espagne), **Cathy Bouvard** (Les Subsistances, France)

Modérateur : **Maria Tuerlings** (Trans Artists, Pays-Bas)

Rapporteur : **Martine Linaer-Gijsen** (Theater op de Markt, Provinciaal Domein Dommelhof, Belgique)

Pourquoi investir dans les résidences artistiques ? Odile Chenal de la Fondation européenne de la culture a raison de noter que cette brève question en cache d'autres : pourquoi investissons-nous ? Pourquoi devons-nous continuer à investir ? Qui investit : les artistes, les pouvoirs publics, les organismes d'accueil ? Qu'est-ce que nous investissons : du temps, de l'argent, des compétences ?

Les programmes de résidence ouverts aux arts du cirque existent et ont tendance à se multiplier dans le monde. Des festivals comme des écoles s'équipent de programmes d'accueil, et les équipes artistiques ont identifié des lieux à même de les accompagner dans leurs aventures. Cependant, dans une résidence, artistes, structures d'accueil et subventionneurs ont des rôles particuliers, ils peuvent également avoir des attentes différentes. L'équipe artistique participe à une résidence pour développer un projet, bénéficier de soutien financier, technique et humain, trouver de nouvelles inspirations, interagir avec d'autres professionnels, voire d'autres publics ou d'autres cultures, etc.

L'organisme d'accueil peut avoir des exigences formelles ou informelles, des attentes concernant une production mais aussi son environnement et ses publics : accueillir de jeunes professionnels ou des personnalités reconnues, augmenter sa visibilité au sein de réseaux et faire reconnaître son action, etc.

Enfin les financeurs, locaux ou nationaux, publics ou privés, ont eux aussi des attentes : atteindre des objectifs politiques, améliorer leur image, favoriser le tourisme, travailler au développement local, favoriser l'insertion sociale ou pratiquer la diplomatie culturelle, etc.

Faut-il inventer de nouveaux modèles de résidences, et si oui pourquoi ? Les programmes existant fonctionnent-ils et répondent-ils aux besoins du secteur en termes d'échanges artistiques, de mobilité internationale, d'interaction avec des publics ou d'autres secteurs économiques et sociaux... ?

Quels partenariats avec les entreprises ?

Intervenants : **Pia Areblad** (Creative Clash/ TILLT, Suède), **Linda Mickleborough** (Circus OZ, Australie)

Modérateur : **Judith Staines** (Consultante, Royaume-Uni)

Rapporteur : **Gwendolien Sabbe** (CultuurCentrum De Spil, Belgique)

Les opérateurs culturels regardent généralement le monde de l'entreprise avec méfiance, et réduisent souvent leur dialogue avec lui à des demandes de mécénat ou de sponsoring. Il est vrai qu'au moment où les financements publics destinés aux affaires culturelles sont en net recul en Europe, le secteur de la Culture est invité, de manière plus ou moins ouverte, à solliciter le secteur économique pour le montage de projets artistiques. N'existe-t-il pas d'autres types d'échange qui peuvent être initiés avec le monde des affaires ?

Des collaborations existent, qu'elles soient à l'initiative d'équipes artistiques, d'entreprises ou d'intermédiaires spécialisés dans la mise en relation et le suivi de projets mixtes. Le tableau européen des projets qui réunissent artistes et entreprises est contrasté, les niveaux d'activité, les intérêts et les financements étant très variés. Dans certains pays, ces collaborations en sont à une phase précoce tandis que dans d'autres les habitudes sont prises depuis longtemps.

A chaque fois, il semble qu'une compréhension de l'identité et des rôles de chacun soit nécessaire, que les motivations soient clairement énoncées et les conditions bonnes afin que les partenariats donnent leurs fruits : échanges de compétences, accueil en résidence, ateliers de pratique, co-crétions entre artistes et employés, etc.

Le cirque peut-il être utile au monde des affaires ? Les entreprises peuvent-elles s'investir dans ce secteur artistique ? Instrumentalisation des arts du cirque ou instrumentalisation des entreprises ? Comment construire de nouveaux partenariats, dans quelles conditions et pour quels bénéfices ?

Comment critiquer les arts du cirque ?

Intervenants : **Peta Tait** (La Trobe University, Australie), **John Ellingsworth** (Sideshow Magazine, Royaume-Uni)

Modérateur : **Veronika Štefanová** (Cirqueon, République Tchèque)

Rapporteur : **Koen Allary** (Circuscentrum, Belgique)

L'espace disponible pour les arts et la culture dans les médias "classiques" est en train de disparaître. Les artistes, les critiques et plus généralement les travailleurs de la culture déplorent cette situation. Il ne s'agit pas de savoir comment vendre plus de billets de spectacle, mais d'aborder le sujet de la reconnaissance intellectuelle de l'œuvre artistique, la reconnaissance institutionnelle sous-entendue par une telle visibilité, la possibilité de partager des connaissances, de discuter et d'être en désaccord sur les œuvres, de la façon la plus efficace d'atteindre les citoyens...

Malgré son succès public, les arts du cirque ne sont pas couverts par une littérature abondante, des recherches universitaires ou des articles de fond. Et les artistes eux-mêmes éprouvent souvent des difficultés à produire des contenus théoriques sur leur pratique, sur leur processus de création et leurs productions. Ils ont rarement l'occasion d'échanger sur des concepts avec des critiques et des experts des arts de la scène. De nombreux critiques sont démunis face au cirque de création, essayant toujours de le lier avec l'imagerie du cirque traditionnel de leur enfance. Ils ne connaissent pas les disciplines et les techniques circassiennes, et manquent de cadre de références pour analyser des choix dramaturgiques, pour citer d'autres œuvres, pour porter un regard (im)pertinent sur ces "écritures de plateau"...

Le cirque contemporain a-t-il besoin de bénéficier du regard de la critique pour nourrir son travail ? Quels cadres de références utiliser ou inventer ? Comment favoriser le dialogue entre artistes et critiques, la production de littérature ? Quels seraient les supports les mieux adaptés ?

Les séances plénières, les ateliers et les sessions d'information se déroulent dans différents espaces du Parc de la Villette : Studio 2, Atrium et Nef Sud de la Grande Halle, Pavillon Janvier, Pavillon Paul-Delouvrier, Théâtre Paris-Villette. Une traduction simultanée Anglais - Français est assurée dans l'ensemble des salles du séminaire. Le photographe David Konečný couvrira cette manifestation et ses instantanés seront projetés sur plusieurs écrans.

17:00 - 18:00 session plénière

Les membres de Circostrada Network partagent les conclusions et propositions collectées lors des ateliers

Ali Williams (Circus Development Agency), **Martine Linaer-Gijsen** (Theater op de Markt, Provinciaal Domein Dommelhof), **Koen Allary** (Circuscentrum), **Gwendolien Sabbe** (CultuurCentrum De Spil), **Ivan Kralj** (Festival novog cirkusa)

Vendredi 13 avril 2012

9:30 - 10:00 **accueil des participants à la Grande Halle de la Villette**

10:00 - 10:30 **session plénière**

Introduction

- **Présentation de la seconde journée** par Yohann Floch, Coordinateur de Circostrada Network

10:30 - 12:30 **sessions de travail simultanées**

Développer les publics : place aux nouveaux médias ?

Intervenants : **Fabrizio Grifasi** (Fondazione Romaeuropa, Italie), **Mohamed Bendjebbour** (Parc et Grande Halle de la Villette, France)

Modérateur : **Anne Krebs** (Musée du Louvre, France)

Rapporteur : **Ludvig Duregård** (Subtopia, Suède)

Comme le rappelle l'étude de novembre 2010 *Digital audiences: engagement with arts and culture online*, commandée par Arts Council England, les utilisateurs des nouveaux médias cherchent avant tout des informations complémentaires sans substituer l'expérience virtuelle à l'expérience physique.

L'utilisation de contenus artistiques et culturels peut être classée en cinq grandes catégories : l'accès, l'apprentissage, l'expérience, le partage et la création. Le secteur culturel s'est emparé d'Internet et des nouvelles technologies afin de promouvoir artistes et programmations, de développer des outils marketing nouveaux, de dématérialiser les billetteries, parfois de retransmettre des événements d'une ville à l'autre, etc. Un des objectifs semble d'atteindre de nouveaux publics, les plus jeunes notamment, et de les sensibiliser à la création contemporaine, de les inciter à fréquenter festivals et lieux de spectacle.

Les médias sociaux (Facebook, YouTube, Twitter, MySpace, Flickr, etc.) comme certains sites de billetteries en ligne sont devenus des plateformes dominantes pour la création et le partage de contenus créatifs, mais aussi d'échange de commentaires et d'idées, de critiques et de campagnes de promotion. Si les utilisateurs / les publics se servent de ces outils, qu'en est-il du cirque ? Est-ce que les nouveaux médias sont les partenaires indispensables pour développer les publics ? Comment les artistes et les lieux intègrent Internet dans les pratiques professionnelles ?

Arts du "cirque vert" : quelle responsabilité environnementale ?

Intervenants : **Alison Tickell** (Julie's Bicycle, Royaume-Uni), **Stéphane Lavoie** (TOHU, Québec, Canada)

Modérateur : **Marie Le Sourd** (On-The-Move, Belgique)

Rapporteur : **Markus Wörl** (Tollwood Festival, Allemagne)

Les acteurs culturels s'engagent pour de meilleures pratiques environnementales et les exemples sont nombreux de professionnels qui cherchent à améliorer la gestion des déplacements, de la restauration, de la logistique et des enjeux énergétiques, du traitement des déchets et de la communication. De plus, artistes, festivals et lieux sensibilisent progressivement les publics aux questions environnementales et encouragent les prises de conscience et la modification des comportements. Réfléchir au développement durable tout en réalisant des économies, les arts et la culture, comme d'autres secteurs, commencent à calculer l'empreinte carbone de leurs activités et à remettre à plat leurs manières de travailler.

Comment le cirque a-t-il intégré la question environnementale dans ses pratiques professionnelles ? Matériaux recyclés et recyclables, réduction de la consommation d'énergie, gestion de l'eau ? De nombreuses études récentes montrent à quel point les transports, des artistes en tournée mais surtout des publics, participent à la pollution et au réchauffement climatique. Le cirque a-t-il des propositions ingénieuses et réalistes à ces problématiques ?

De l'insertion à la reconversion : quel parcours professionnel ?

Intervenants : **Gérard Fasoli** (École supérieure des arts du cirque, Belgique), **Marc Sussi** (Jeune Théâtre National, France)

Modérateur : **Yannis Jean** (Syndicat du cirque de création, France)

Rapporteur : **Sari Lakso** (Sirkuksen tiedotuskeskus, Finlande)

Le début de parcours comme la reconversion de l'artiste de cirque sont deux étapes essentielles de sa carrière. Chacune doit faire l'objet d'une attention particulière. Il semble que l'insertion professionnelle soit un sujet de préoccupation partagée, aussi bien par les opérateurs

du secteur, en particulier les écoles, que par les pouvoirs publics. Par exemple, des dispositifs pour aider les jeunes compagnies à initier leur premier projet existent dans de nombreux pays d'Europe, et les professionnels sont majoritairement attentifs à faciliter leur entrée dans les réseaux de résidence, de production et de diffusion. Cependant, cet accompagnement est-il envisagé d'un point de vue individuel ? Quels sont les outils dont le secteur a besoin pour réussir l'intégration de nouvelles générations d'artistes ?

D'autre part, la carrière des artistes de cirque est brève, s'agissant d'artistes dont l'outil de travail est le corps, très fortement sollicité par les performances qui lui sont demandées, les accidents, la fatigue et l'usure ajoutent à la fragilité de ce métier. Est-ce que cette question est occultée ? Pourquoi la fin de carrière dérange-t-elle ? Certes, elle est censée advenir dans un futur lointain, alors que l'urgence semble pour tous de créer, de mobiliser les énergies autour de projets artistiques couronnés de succès et de vivre pleinement de son art. Existe-t-il une préparation à cette réalité du métier ? Dans quels cadres réfléchir une seconde carrière ?

Nos voisins des autres continents : quelles collaborations possibles ?

Intervenants : **Lucile Mulliez** (Compagnie Galapiat, France), **Michèle Bruhat** (Collectif clowns d'ailleurs et d'ici, France / Phare Ponleu Selpak Cirk, Cambodge)

Modérateur : **Jean-Luc Baillet** (Consultant, France)

Rapporteur : **Mikey Martins** (Norwich & Norfolk Festival, Royaume-Uni)

Des agences nationales, la Commission européenne, des fondations et des opérateurs de terrain ont mis en place des programmes de soutien aux échanges culturels entre les continents. Souvent avec l'objectif de favoriser la mobilité des artistes, des idées et des savoir-faire, la coopération s'est développée entre zones géographiques autour de projets ponctuels : tournées de spectacles, échanges d'apprenants, résidences et laboratoires, co-crétions et coproductions, formations et ateliers... Les arts du cirque ont participé à ces collaborations, les ont nourries de leur énergie, de leurs valeurs et de leur nomadisme.

Quels sont les impacts de ces pratiques internationales ? Quels sont les bénéfices pour le cirque ? Entre action diplomatique de prestige et action humanitaire, comment concilier les stratégies et les intérêts des parties prenantes ?

Après la production et la coproduction, qui passe la commande ?

Intervenants : **Alexandre Boucherot** (Ulule, France), **Roger Le Roux** (Cirque-Théâtre d'Elbeuf, France)

Modérateur : **Christophe Blandin-Estournet** (Culture O Centre, France)

Rapporteur : **Maike van Langen** (Rotterdam Circusstad Festival, Pays-Bas)

Les modèles de productions d'œuvres de cirque sont aussi nombreux que les contextes où ils voient le jour. En Europe, ils sont généralement proches de ceux du théâtre et de la danse. Dans un contexte de crises économique et financière mondiale, de nombreux pouvoirs publics ont adopté des politiques de réduction de dépenses culturelles. Dans quelle mesure ces coupes budgétaires ont-elles un impact sur les productions de cirque ?

Les grosses formes de spectacle sont de plus en plus rares : manque d'opportunités, coûts de production et de diffusion élevés, question du chapiteau et de l'itinérance... artistes et diffuseurs déplorent la disparition des grandes formes. Est-ce que la commande d'œuvres de cirque grand-format est possible ?

Après le secteur musical et cinématographique, le spectacle vivant découvre le micro-mécénat, le financement de ses projets par le public. Est-ce qu'un nouveau modèle de production collaborative est en train de naître ?

12:30 - 15:00 forum / pause déjeuner

Possibilité de rencontrer les représentants des projets de coopération internationale suivant : **European Youth Circus Organisation** (Fédération Française des Ecoles de Cirque), **Fédération Européenne des Écoles de Cirque professionnelles** (FEDEC), **New Nordic Circus Network** (NNCN), **Jeunes Talents Cirque Europe**, **Zone Européenne de Projets Artistiques** (ZEPA), **Unpack the Arts** (Circuscentrum), **HorsLesMurs**.

14:00 - 14:30 sessions d'info

- **Charter on Responsible and Sustainable Cultural Mobility** par Elena di Federico (On-The-Move)
- **International Co-Production Manual - The journey which is full of surprises** (IETM / KAMS) par Sophie Travers
- **Les Guides Santé au travail : Les Arts du cirque** (Centre Médical de la Bourse) par Denys Barrault
- **Programme Culture (2007 - 2013) de la Commission européenne** par Corinne Szeinszneider (Relais Culture Europe)

15:00 - 17:00 session plénière

Les membres de Circostrada Network partagent les conclusions et propositions collectées lors des ateliers

Ludvig Duregård (Subtopia), **Mikey Martins** (Norwich & Norfolk Festival), **Sari Lakso** (Sirkuksen tiedotuskeskus), **Markus Wörl** (Tollwood Festival), **Maike van Langen** (Rotterdam Circusstad Festival)

Conclusions

- **Grand témoin** – Anne-Marie Autissier, Sociologue et Maître de conférences à l'Institut d'études européennes de l'université Paris 8
- **Fresh Circus #2** – raccourcis en images
- **Conclusions et remerciements** par Yohann Floch, Coordinateur de Circostrada Network

Les séances plénières, les ateliers et les sessions d'information se déroulent dans différents espaces du Parc de la Villette : Studio 2, Atrium et Nef Sud de la Grande Halle, Pavillon Paul-Delouvrier, Théâtre Paris-Villette. Une traduction simultanée Anglais - Français est assurée dans l'ensemble des salles du séminaire.

Le photographe David Konečný couvrira cette manifestation, ainsi que les vidéastes de l'agence Câbles & Chocolat emmenées par la journaliste Cathy Blisson. Instantanés et vidéos seront projetés lors de la manifestation.

Parc de la Villette (Grande Halle, Pavillon Paul-Delouvrier, Théâtre Paris-Villette)

211, avenue Jean Jaurès

75019 Paris (France)

Tél. +33 (0)1 40 03 75 75

Accès : métro Porte de Pantin (ligne 5) & bus 75, 151, PC2 et PC3

Horaires : de 9h30 à 18h le jeudi 12 avril & de 9h30 à 17h le vendredi 13 avril

Tarif : gratuit (réservation en ligne sur le site www.circostrada.org dans la limite des places disponibles)

Pour tout renseignement complémentaire, merci de prendre contact avec Yohann Floch, Coordinateur, ou Victoria Seidl, Chargée d'information : info@circostrada.org / +33 (0)1 55 28 10 02

Soyez éco-responsables, n'imprimez pas ce document si cela n'est pas nécessaire !